Homélie du 32ième dimanche du temps ordinaire année B

Lectures de la messe

Première lecture

« Avec sa farine la veuve fit une petite galette et l'apporta à Élie » (1 R 17, 10-16)

Lecture du premier livre des Rois

En ces jours-là,
le prophète Élie partit pour Sarepta,
et il parvint à l'entrée de la ville.
Une veuve ramassait du bois ;
il l'appela et lui dit :
« Veux-tu me puiser, avec ta cruche,
un peu d'eau pour que je boive ? »
Elle alla en puiser.
Il lui dit encore :
« Apporte-moi aussi un morceau de pain. »
Elle répondit :
« Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu :
je n'ai pas de pain.
J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine,
et un peu d'huile dans un vase.
Je ramasse deux morceaux de bois,
je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste.
Nous le mangerons,
et puis nous mourrons. »
Élie lui dit alors :
« N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit.
Mais d'abord cuis-moi une petite galette et apporte-la moi ;
ensuite tu en feras pour toi et ton fils.
Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël :
Jarre de farine point ne s'épuisera,
vase d'huile point ne se videra,
jusqu'au jour où le Seigneur
donnera la pluie pour arroser la terre. »
La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé,
et pendant longtemps, le prophète, elle-même et son fils

eurent à manger.
Et la jarre de farine ne s’épuisa pas,
et le vase d’huile ne se vida pas,
ainsi que le Seigneur l’avait annoncé par l’intermédiaire d’Élie.

– Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 145 (146), 6c.7, 8-9a, 9bc-10)

R/ Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur ! (Ps 145, 1b)

Le Seigneur garde à jamais sa fidélité,
il fait justice aux opprimés ;
aux affamés, il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes,
le Seigneur protège l’étranger.

Il soutient la veuve et l’orphelin,
il égare les pas du méchant.
D’âge en âge, le Seigneur régnera :
ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Deuxième lecture

« Le Christ s’est offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude » (He 9, 24-28)

Lecture de la lettre aux Hébreux

Le Christ n’est pas entré
dans un sanctuaire fait de main d’homme,
figure du sanctuaire véritable ;
il est entré dans le ciel même,
afin de se tenir maintenant pour nous
devant la face de Dieu.
Il n’a pas à s’offrir lui-même plusieurs fois,
comme le grand prêtre qui, tous les ans,
entrait dans le sanctuaire
en offrant un sang qui n’était pas le sien ;
car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion
depuis la fondation du monde.
Mais en fait, c’est une fois pour toutes,
à la fin des temps,
qu’il s’est manifesté
pour détruire le péché par son sacrifice.
Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois
et puis d’être jugés,

ainsi le Christ s’est-il offert une seule fois
pour enlever les péchés de la multitude ;
il apparaîtra une seconde fois,
non plus à cause du péché,
mais pour le salut de ceux qui l’attendent.

– Parole du Seigneur.

Évangile

« Cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres » (Mc 12, 38-44)

Alléluia. Alléluia.
Heureux les pauvres de cœur,
car le royaume des Cieux est à eux !
Alléluia. (Mt 5, 3)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,
dans son enseignement, Jésus disait aux foules :
« Méfiez-vous des scribes,
qui tiennent à se promener en vêtements d’apparat
et qui aiment les salutations sur les places publiques,
les sièges d’honneur dans les synagogues,
et les places d’honneur dans les dîners.
Ils dévorent les biens des veuves
et, pour l’apparence, ils font de longues prières :
ils seront d’autant plus sévèrement jugés. »

Jésus s’était assis dans le Temple en face de la salle du trésor,
et regardait comment la foule y mettait de l’argent.
Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.
Une pauvre veuve s’avança
et mit deux petites pièces de monnaie.
Jésus appela ses disciples et leur déclara :
« Amen, je vous le dis :
cette pauvre veuve a mis dans le Trésor
plus que tous les autres.
Car tous, ils ont pris sur leur superflu,
mais elle, elle a pris sur son indigence :
elle a mis tout ce qu’elle possédait,
tout ce qu’elle avait pour vivre. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

OU LECTURE BREVE

Évangile

« Cette pauvre veuve a mis plus que tous les autres » (Mc 12, 41-44)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là,
Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor,
et regardait comment la foule y mettait de l'argent.
Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes.
Une pauvre veuve s'avança
et mit deux petites pièces de monnaie.
Jésus appela ses disciples et leur déclara :
« Amen, je vous le dis :
cette pauvre veuve a mis dans le Trésor
plus que tous les autres.
Car tous, ils ont pris sur leur superflu,
mais elle, elle a pris sur son indigence :
elle a mis tout ce qu'elle possédait,
tout ce qu'elle avait pour vivre. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Chers frères et sœurs, chers amis,

Les textes bibliques de ce dimanche nous parlent du don généreux. Dans la première lecture et l'Évangile, nous avons entendu le témoignage de deux pauvres veuves, une païenne et une fille d'Israël. Elles ont donné tout ce qu'elles avaient pour vivre. Ces témoignages nous rejoignent : à la veille de l'anniversaire de l'armistice, nous pensons à ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie pour que nous puissions vivre dans un pays libre. À leur manière, ils ont tout donné.

La première lecture nous parle du prophète Élie. Il avait combattu le culte aux dieux païens. Mais il n'avait pas réussi à changer en profondeur la société et les mentalités. Il a dû s'enfuir car la reine Jézabel voulait sa mort. Il s'est retrouvé en plein territoire païen. Il y a été accueilli par une pauvre veuve qui n'avait plus rien. Cette femme est choisie par Dieu pour une mission de générosité. Elle n'a qu'une poignée de farine et un peu d'huile pour elle et pour son fils. Mais à la demande du prophète, elle donne tout et s'en remet à Dieu.

Pour nous chrétiens d'aujourd'hui, cette veuve est le visage de la foi qui partage. Les grandes réunions de la charité sont souvent des gens qui n'ont pratiquement plus rien. Mais ils n'hésitent pas à risquer le peu qu'ils ont pour secourir les plus nécessiteux. Ils nous apprennent à penser aux autres avant de penser à nous-mêmes. Et surtout, ils nous apprennent à faire confiance à Dieu qui sait ce dont nous avons besoin avant que nous le lui demandions. La foi n'est pas seulement une "croyance". C'est surtout une confiance à Dieu et à sa parole.

L'Évangile nous présente une autre veuve très pauvre mais particulièrement généreuse. Cela se passe sur le parvis du temple de Jérusalem. Jésus s'y trouve pour donner un enseignement à la foule. Il recommande à tous de ne pas imiter les scribes quand ils pèchent par orgueil et par désir de paraître. Le plus grave c'est qu'ils volent les plus pauvres. Jésus nous met en garde contre tous ces dangers. Le salut qu'il est venu apporter au monde doit nous amener à être vrais avec nous, avec Dieu et avec les autres. Les apparences peuvent tromper les hommes mais Dieu voit ce qu'il y a dans le cœur de chacun.

C'est exactement cela que nous découvrons en lisant la suite de cet évangile. Jésus est assis en face du trésor et il observe les gens qui déposent leurs offrandes. Il voit des riches qui donnent beaucoup, et c'est très bien. S'ils ont beaucoup c'est normal qu'il donne beaucoup. Mais voilà qu'arrive une

veuve très pauvre. Elle n'a rien mais elle donne tout. Nous pouvons imaginer qu'elle devait avoir honte de ne donner que deux que deux petites pièces. Mais sans le savoir elle a attiré l'attention de Jésus : "cette pauvre veuve a mis dans le trésor plus que tous les autres… Elle a donné tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre."

Quand Marc écrit son Évangile, le temple de Jérusalem n'existe plus. La situation historique a changé. En nous racontant cet événement, l'évangéliste a voulu rappeler aux chrétiens ce regard de Jésus sur la discrète générosité. Il alerte les chrétiens de tous les temps contre le désir de paraître. Ne soyez pas comme les scribes qui "agissent pour être vus".

C'est très important pour nous aujourd'hui. Nous recevons souvent des appels à la générosité. La question nous est posée : sommes-nous capables d'accomplir une action généreuse sans chercher à nous mettre en avant ? Jésus nous recommande de ne pas attendre des témoignages de considération et de reconnaissance. Lui seul sait vraiment ce qu'il y a dans le cœur de chacun.

La lettre aux hébreux nous invite à tourner notre regard vers le Christ. Il est vraiment celui qui a tout donné. Sur la croix, il a offert une fois pour toutes le sacrifice de sa propre vie. En allant communier nous recevons de lui la confiance et la générosité. Alors, comme dans "la jarre de farine et le vase huile" l'amour et la joie ne manqueront jamais dans nos cœurs.

Oui seigneur, apprends-nous à donner le meilleur de nous-mêmes. Fais de nous des artisans de paix, de justice et de réconciliation. Que notre vie soit vraiment remplie de l'amour qui est à toi.

Père Galbert KOUGOUM, diocèse de Bafoussam (Cameroun)